ONLILLE : Jean-Claude Casadesus dirige Brahms et Dvorak



LILLE, JC CASADESSUS / ONL : Alchimie musicale, les 13 et 16 fév 2020. Première série de l'année 2020 pour l'Orchestre National de Lille, sous la direction de son directeur fondateur **Jean-Claude Casadesus** ; le chef a choisi de mettre en valeur 2 solistes de **l'ONLille / Orchestre National de Lille** : la violoniste supersoliste **Ayako Tanaka** et le violoncelliste solo **Gregorio Robino** dans le **Double concerto de Brahms (1887)**. En programmant ensuite **la Symphonie n°9 du « Nouveau Monde » de Dvorak (1893)**, **Jean-Claude Casadesus souligne la filiation entre les deux compositeurs** : le cadet Dvorak, admiratif à l'égard de Brahms, plus âgé de 8 ans, le considérait même comme un modèle absolu. Séjournant aux USA dès sept 1892, et pendant sa direction au sein du Conservatoire de New York, Dvorak compose un hymne aux grands espaces américains en une ode flamboyante et intime, créée en 1893. dans les faits, et conscient d'écrire une musique nationale, – américaine, Dvorak s'exécute et s'inspire de Negro spiritual (chant des esclaves) pour la mélodie du 2è mouvement ; rite dansé amérindien pour le Scherzo ; mais la langue et la syntaxe demeurent du Dvorak pur jus.



La violoniste supersoliste **Ayako Tanaka** et le violoncelliste solo **Gregorio Robino** en vedette pour le **Double concerto de Brahms (1887)**

Jeudi 13 février 2020, 20h
Dimanche 16 février 2020, 16h
Auditorium du Nouveau Siècle de LILLE

Informations
Réservations

Brahms
Double Concerto pour violon et violoncelle en la mineur, op.102
Dvořák
Symphonie n°9 en mi mineur B.178 (op.95) « Du Nouveau Monde »

Orchestre National de Lille ONLILLE / Direction : **Jean-Claude Casadesus**

Violon : **Ayako Tanaka**
Violoncelle : **Gregorio Robino**

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
directement sur le site de l'ONLILLE / Orchestre National de Lille
https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/alchimie-musicale/

Tarifs : 5 à 55€ – Réservations sur www.onlille.com
et à la Boutique de l'Orchestre, 3 place Mendès France – LILLE
Renseignements : 03 20 12 82 40
(du lundi au vendredi 10h-18h)

LES 2 « PLUS » autour des concerts à LILLE

Jeudi 13 février – 18h45
Prélude « Autour de Brahms »
Par les étudiants de l'École Supérieur de Musique et Danse des Hauts-de-France et du Conservatoire de Lille (Entrée libre dans la limite des places disponibles pour les personnes munies d'un billet du concert)

En bord de scène
Rencontres avec Jean-Claude Casadesus et les solistes Ayako Tanaka, Gregorio Robino à l'issue des concerts lillois

---

Egalement en région Hauts-de-France :

AMIENS, Maison de la Culture
Vendredi 14 février 2020 à 20h

GUÏNES, salle André Flahaut
Samedi 15 février 2020 à 20h

Double Concerto de Brahms



L’Opus 102, en la mineur est créé en oct 1887 à Cologne, sous la direction de Brahms, alors âgé de 54 ans. Brahms se souvient évidemment du triple Concerto de Beethoven, et reprend l’usage des deux instruments solistes, d’une absolue rêverie poétique dans le 2è mouvement de son 2è Concerto pour piano (1881), initié par un splendide solo de violoncelle… La partition scelle la réconciliation entre la violoniste virtuose **Joseph Joachim** et Brahms, un temps brouillés pour des vétilles. C’est la dernière œuvre concertante importante de Brahms. Jospeh Joachim assure alors avec le violoncelliste **Robert Haussmann** (membre du Quatuor Joachim) la création de 1887. Son architecture très élaborée n’écarte pas le brio virtuose des solistes ni le raffinement d’une orchestration que l’on doit détailler pour ne pas épaissir la texture.

1. ALLEGRO : la partie du violoncelle est très largement développée mais permet néanmoins aux deux instruments solistes d’heureux dialogues…

2. ANDANTE (ré majeur) : ample, sereine, d’une suavité millimétrée (après l’entrée par le cor et les bois), la partition centrale est l’une des plus inspirées de Brahms

3. VIVACE NON TROPPO : le violoncelle expose, le violon suit, comme dans le premier mouvement. Avant que ne se déploie une nouvelle idée mélodique et rythmique d’influence tzigane…

Depuis le MET, Joyce DiDonato chante AGRIPPINA au cinéma



CINEMA, en direct du MET : HAENDEL, AGRIPPINA. Le 29 fév 2020. Joyce DiDonato, impératrice haendélienne chante la mère de Néron, prête à tout pour que l'empereur Claude son époux, nomme comme son successeur le fils qu'elle a eu en premières noces. Néron ne pouvait trouver mère plus ambitieuse et travailleuse, et manipulatrice, d'une obsession quasi maladive… au bord de la folie. ERATO vient de publier l'intégrale d'AGRIPPINA avec le très fougueux Maxym Emelyanychev pilotant la nervosité expressive de son ensemble Il Pomo d'Oro. A New York, dans la nouvelle production événement à New york (déjà vue à Bruxelles), **David McVICAR** met en scène, et **Harry Bicket** dirige…

> … « *Sur cet échiquier, où l'ambition et les manigances flirtent avec folie et désir de meurtre, triomphe*

évidemment Agrippine, parce qu'elle est sans scrupule ni morale, et pourtant hantée par l'échec, ainsi que le dévoile l'air sublime du II comme nous l'avons souligné (« Pensieri, voi mi tormentate ») : diva ardente et volubile, viscéralement ancrée dans la passion exacerbée, ***Joyce DiDonato*** *souligne la louve et le dragon chez la mère de Néron, avec les moyens vocaux et l'implication organique, requis. C'est elle qui règne incontestablement dans cet enregistrement, comme l'indique du reste le visuel de couverture : Agrippina / Joyce très à l'aise, en majesté sur le trône.*
A ses pieds, tous les hommes sont soumis…. » extrait de la critique du cd Agrippina par Joyce DiDonato





Opéra au cinéma, en direct
LIVE performance from the MET / LIVE HD
Samedi 29 février 2020 – 12h55 pm local
EUROPE – réseau des salles PATHE LIVE : **18h55**
INFOS sur le site du METROPOLITAN OPERA / Agrippina
https://www.metopera.org/season/in-cinemas/2019-20-season/agrippina-live-in-hd/

Joyce DiDonato : Agrippina
Kate Lindsey : Nerone
Brenda Rae : Poppea
Iestyn Davies : Ottone
Matthew Rose : Claudius

INFOS et BILLETTERIE sur le site des **cinémas Pathé Gaumont**

https://www.cinemaspathegaumont.com/evenements/agrippina-metropolitan-opera

LIRE aussi notre **critique du coffret événement AGRIPPINA de HANDEL** / HAENDEL par **Joyce DiDonato** / Franco Fagioli
http://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-handel-agrippina-didonato-fagioli-vistoli-3-cd-erato-2019/

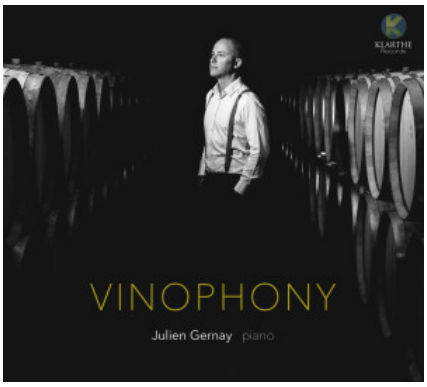


VIDEO, VINOPHONY : du piano et du vin. L’osmose parfaite par JULIEN GERNAY

VIDEO, VINOPHONY : du piano et du vin. L’osmose parfaite par JULIEN GERNAY, piano. Julien Gernay est un pianiste accompli qui aime partager sa passion pour les divins cépages… A défaut de pouvoir déguster crus, liqueurs, éthers, divins nectars, sélectionnés par l’interprète, mis en dialogue avec chaque séquence musicale de ce parcours singulier et personnel, le

disque édité par Klarthe en fixe les marqueurs sonores pour des points de convergence, riches en émotions croisées, qu'il faudra vivre, comme des promesses d'instants à venir, en compagnie d'un œnologue et surtout en présence du pianiste lui-même, vrai connaisseur des liquides enchanteurs. Et qui prend plaisir à expliquer la connivence sensorielle entre telle écriture musicale et tel vin… « Vinophony », le titre laisse envisager pour la musique, une réceptivité autre, préparée, permise par l'apport d'un breuvage qui lui correspond. A la croisée des deux univers, musique et vins, l'interprète comme un sorcier connaisseur des vertus de la nature sublimée par la main de l'homme, nous offre cette carte intime, remarquable et nouvelle géographie qui exalte les sens. REPORTAGE VINOPHONY / © studio CLASSIQUENEWS – réalisation : Philippe-Alexandre PHAM, déc 2019

LIRE aussi notre critique complète du cd VINOPHONY : Julien Gernay joue Haendel, Fauré, Liszt… (1 cd KLARTHE – CLIC de classiquenews de déc 2019)



Sur le plan strictement musical, le pianiste a le souci de la nuance, des couleurs, du chant intérieur (superbe Schubert : Impromptu n°4 D935). Puis, c'est l'efflorescence sonore, comme une cathédrale de sons et de timbres qui s'organisent à mesure que se déploient les Variations qui construisent la Chaconne de Haendel ; puis c'est le temps schumannien, suspendu, celui de la maturation du « Soir / Das abends », ivresse éperdue auquel répond l'affirmation déterminée plus articulée et caracolante d' « épanouissement / Aufshwung », conçu en un diptyque, vrai miroir où dialogue l'esprit à deux voix d'un Schumann ici crépitant et exalté… Par notre rédacteur **Hugo Papbst**

Ciné-Concert à LILLE : l'ONL joue le Retour du Jedi



LILLE, ONL, les 21 et 22 fév 2020. STAR WARS : Le Retour du Jedi. Ciné-concert. Expérience inoubliable à Lille en ce mois de février où l'Orchestre National de Lille propose une immersion complète dans l'univers fantastique et épique de la Guerre des Etoiles / STAR WARS, à travers la projection de l'épisode 6 : « Le retour du Jedi » avec le concours de l'Orchestre qui réalise en temps réel la parure symphonique inscrite dans le scénario. Sorti au grand écran en 1983, Le Retour du Jedi conclut la première trilogie de Star Wars. C'est l'épisode 6 (selon l'ordre chronologique du drame). Opéra galaxique, on ne compte plus les atouts de sa dramaturgie cinématographique qui mêle astucieusement les intrigues du bien contre le mal (Luke Skywalker versus Dark Vador), de l'amitié indéfectible (Luke Skywalker / Solo), de l'amour aussi (Solo aime la princesse Leia)… Ses Ewoks (les habitants attendrissants de la lune forestière de la planète Endor, qui réapparaîtront en 2019 dans l'épisode L'ascension de Skywalker), son sens du spectacle en font l'un des épisodes les plus populaires de la saga. Mais l'attrait de la fresque revient aussi, surtout à la formidable enveloppe orchestrale composée par John Williams et qui confère au film son étonnante force expressive et spectaculaire.



Dernier volet de la Trilogie originelle (avant l'essor des préquelles), Le retour du Jedi fait suite ainsi aux épisodes précédents : Un nouvel espoir, puis l'Empire contre-attaque. A l'époque où l'Empire galactique dont l'impérialisme est une claire référence aux nazis, construit sa nouvelle base générale (l'étoile de la mort), les rebelles et combattants de l'Alliance concentrent toutes leurs forces pour anéantir cette étoile noire, axe du mal, d'autant que l'Empereur Palatine s'y rend pour inspecter l'avancée des travaux. Le jeune héros Luke Skywalker prend conscience de sa force et souhaite ralier à la cause de l'Alliance, son père, le redoutable Dark Vador. Les lois du sang et la tendresse ensevelie seront-elles plus fortes que la tentation du pouvoir absolu ?
Le tournage est réalisé pendant toute l'année 1982, aux studios de Pinewood (Angleterre) et en Californie. Pour le 20è anniversaire de la sortie du premier épisode de Star Wars (Un nouvel espoir), George Lucas corrige certaines scènes et les retraite numériquement, perfectionnant certains effets visuels.

La partition révèle un sens réel de la texture symphonique et tisse une véritable symphonie dans laquelle les thèmes de la Force, de la Marche impériale et de Luke se déploient avec finesse et raffinement. Pour dépeindre les adorables Ewoks, armée des peluches qui aident Luke et Solo à vaincre le mal, le compositeur exploite un large choix de percussions insolites (claves, maracas, métallophones…) Le résultat, comme toujours avec Williams, est irrésistible et prodigieusement efficace. D'un scintillement enivrant. Rien de tel que la diffusion du film avec la réalisation de la musique par l'Orchestre National de Lille : expérience mémorable pour tous.

_____

Star Wars : Le Retour du Jedi

Vendredi 21 février 2020, 20h
Samedi 22 février 2020, 18h30
Lille – **Auditorium du Nouveau Siècle**



Musique originale de **John Williams**
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Direction : **Ernst van Tiel**

RESERVEZ VOTRE PLACE directement sur **le site de l'ONL LILLE**
https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/star-wars-le-retour-du-jedi/

Projection sur grand écran et orchestre en direct
En version originale, sous-titrée en français
Presentation licensed by Disney Concerts in association with 20th Century Fox,
Lucasfilm Ltd., and Warner / Chappell Music. © 2017 & TM LUCASFILM LTD.
ALL RIGHTS RESERVED

Star Wars : Le Retour du Jedi
Film américain de **Richard Marquand** / Co-écrit par **George Lucas** et **Lawrence Kasdan**

VIDEO BANDE ANNONCE
Le retour du Jedi, 1983

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18732395&cfilm=25803.html

---

Star Wars: The Return of the Jedi
The Return of the Jedi concludes the first Star Wars trilogy. Its sense of grandeur and the dramatic underpinnings make this one of the best-loved episodes of the saga. The themes of the Force, the Imperial March and Luke all metamorphose with dazzling virtuosity. The result, as always with Williams, is irresistible and wonderfully powerful.

CD événement, annonce. CHERUBINI / Discoveries / Filarmonica delle Scala / Riccardo CHAILLY (1 cd DECCA)



CD événement, annonce. CHERUBINI / Discoveries / Filarmonica delle Scala / Riccardo CHAILLY (1 cd DECCA) – DECCA nous régale en particulier grâce à ses cycles exhaustifs révélant, soulignant le bien fondé d'un geste artistique qui explore avec justesse. C'est le cas du chef **Riccardo Chailly** pilotant « son » orchestre Philharmonique de la Scala milanais qui après des inédits de Stravinsky ou un récent excellent Fellini, s'intéresse ici à un corpus de partitions de **Luigi Cherubini (1760 – 1842)**, le plus français des Italiens (avant Rossini), directeur du Conservatoire de Paris (si détesté de … Berlioz, âme géniale mais sauvage et indisciplinée). Les « *discoveries* » dont il est question révèlent l'admirable (unique) **symphonie**, synthèse inouïe entre classicisme et préromantisme ; surtout quantité de marches religieuses ou profanes, pour diverses occurrences publiques et cérémonielles françaises et viennoises ; soit ***10 Marches*** ainsi révélées, dont la dernière « *Marche funèbre* » confirme ce goût romantique d'un Cherubini versant dans la solennité et le lugubre ritualisé. L'ensemble des Marches ainsi reconstituées sont des premières mondiales. Voilà qui coupe le pied à son

confrère Riccardo Muti, lui aussi passionné par Cherubini… en particulier le faiseur de Messes. Prochaine critique du cd **CHERUBINI / Discoveries / Filarmonica delle Scala / Riccardo CHAILLY (1 cd DECCA)**. Parution : **7 février 2020**.

MUNICIPALES PARIS 2020. Entretien avec Danielle SIMONNET (LFI) : quelle culture à PARIS ?

MUNICIPALES PARIS 2020. Entretien avec **Danielle SIMONNET (LFI) : quelle culture à PARIS ?** Propos recueillis par **Julien VALLET** pour CLASSIQUENEWS.COM (fev 2020) — Classiquenews poursuit son tour de table des candidats et interroge les intéressés sur leur engagement en matière cuturelle. Quels grands projets et quelles valeurs directrices pour le grand PARIS culturel de demain ? **Entretien exclusif** avec **DANIELLE SIMONNET (La France Insoumise)**.



Illustration © Baptiste Dupin

PARIS / MUNICIPALES 2020

LIRE aussi notre entretien avec **Gaspard GANTZER (*Parisiens, Parisiennes*)**



En 2015, le public l'avait découvert dans la peau du « dir'com » du président François Hollande dans le documentaire d'Yves Jeuland consacré au locataire de l'Elysée. **Gaspard Gantzer**, a annoncé très tôt sa candidature à la mairie de Paris, dès le mois de mars 2019, annonce qui lui a valu dans un premier temps le soutien de personnalités telles qu'Isabelle Saporta. A 40 ans, cet ancien énarque, diplômé de Sciences Po Paris, est un bon connaisseur des questions culturelles, lui qui a été directeur de cabinet de l'ancien adjoint à la Culture Christophe Girard, et a participé au lancement du Centquatre et du Centre national du cinéma. Nuits de la danse, ouverture des bibliothèques le dimanche, quota d'ateliers logements pour les artistes, le candidat indépendant, qui ne mâche pas ses mots vis-à-vis d'Anne Hidalgo, a accepté pour Classiquenews de détailler les propositions-phares de son programme dans une petite brasserie où nous l'avons rencontré, dans ce 15e arrondissement où il est tête de liste avec son mouvement « Parisiens, Parisiennes ». Illustration : © Jean-Paul Lefret.

ECOUTEZ notre entretien audio avec **DAVID BELLIARD** (EELV Europe Ecologie Les Verts). Entretien réalisé en décembre 2019 par JULIEN VALLET pour classiquenews

Photo : © Libre de droit service de presse EELV

Opéra, décès. MORT DE MIRELLA FRENI



Opéra, décès. MORT DE MIRELLA FRENI. La soprano italienne **Mirella Freni s'est éteinte ce dimanche 9 février 2020** à son domicile **Modène** « des suites d'une longue maladie » : née en 1935, elle avait 84 ans. Timbre étincelant, puissance et finesse, Mirella Freni fut une verdienne et puccinienne

célébrée à juste titre (**La Traviata** et **Desdemona** dans Otello chez Verdi, **Mimi** dans La Bohème et **Cio-Cio-San** dans Madama Butterfly de Puccini…), partenaire privilégiée du ténor légendaire Luciano Pavarotti avec lequel elle partage la même cité natale, **Modène** et la même…nourrice. Les français l'on bien connue, entre autres dans le rôle de **Micaella** (Carmen de Bizet, porté sur le grand écran). Karajan l'a choisi pour nombre de ses opéras italiens (« sa plus grande Desdémone ») jusqu'à ce qu'elle refuse de chanter l'Everest des opéras de Puccini : Turandot. En artiste avisée et clairvoyante, la diva a su préserver son instrument.

Mimi, Desdemona, Tatiana, Adriana…

Incandescente MIRELLA FRENI



Pour nous, la verdienne, diseuse et capable d'un chant intense comme brûlé, demeure **Adrienne Lecouvreur de Cilea**, une prise de rôle que le dvd a fixé : en plus d'un chant halluciné, en transe, Freni était aussi une actrice de premier plan, **renouvelant la leçon de Callas**. Mirella Freni aura marqué l'histoire du chant lyrique pendant les années 1960, 1970, 1980 et jusqu'à la fin des années 1990. Epouse de la basse bulgare Nicolai Ghiaurov, la diva qui a fait ses adieux en 2005 (Washington, à 70 ans), se lança aussi dans le répertoire russe, incarnant **Tatiana** dans Eugène Onéguine, déployant les trois qualités qui lui sont désormais emblématiques : sensibilité, puissance, sobriété.

Depuis la disparition de Luciano Pavarotti (sept 2007), Mirella Freni incarnait l'âge d'or du chant verdien après Callas et Tebaldi.



Mirella Freni, en 1991, pour le Gala des 25 ans du MET au Lincoln Center (DR)

VIDEO. MIRELLA FRENI chante Adrienne Lecouvreur
PARIS, Opéra Bastille, 1993
Freni exprime la toute puissance du chant comparé à la déclamation d'une tragédienne au théâtre car elle incarne la grande actrice du XVIIIè, Adrienne Lecouvreur (écouter à 8'26 : « troppo » / Je respire à peine…Je suis l'humble servante du génie créateur / Io son l'umile ancella… je m'appelle Fedeltà / Fidélité ». L'intérêt de la version vient de sa performance qui allie candeur éblouissante et pureté de la ligne d'une rare puissance.

https://www.youtube.com/watch?v=RHH33GfkNHM

VIDEO : MIRELLA FRENI & LUCIANO PAVAROTTI

O soave fanciulla / Mimi / Rodolfo – La Bohème de PUCCINI
avec Luciano Pavarotti – 1964
https://www.youtube.com/watch?v=5O3mqk9jyPw

AUDIO. MIRELLA FRENI chante Adriana Lecouvreur

https://www.youtube.com/watch?v=aGL0SQTbiB8

L’HOMMAGE EN VIDÉO

_____

_____

ALBUM photographique de ses rôles, avec Luciano, dernières images de la diva de Modène qui nous a quitté… Air de Suzel : *Son Pochi fiori* (**L’Amico FRITZ** de Mascagni)

MIRELLA FRENI chante Adriana Lecouvreur : je suis l’humble servante de la musique…
Gala du MET, New York 1991 – 25è Anniversaire du Metropolitan Opera at Lincoln Center

L’hommage de son agent Jack Mastroianni

_____

_____

Au moment de l’annonce de son décès, **son agent chez IMG, Jack Mastroianni**, a rédigé un communiqué hommage que nous publions dans son intégralité, illustré par une photo de Mirella Freni, réalisée lors de son gala au MET en 2005 pour les 50 ans de ses débuts sur la scène new yorkaise.



MIRELLA FRENI

27 Feb 1935 – 9 Feb 2020

Obituary

The passing of beloved Italian soprano Mirella Freni (aged 84) on 9 February after a long degenerative illness and a series of strokes was announced with profound sadness by Jack Mastroianni, her longtime manager at IMG Artists Management. One of the great international artists of the last third of the twentieth century, Miss Freni passed away peacefully at her home in Modena, Italy surrounded by family – her daughter Micaela Magiera, grandchildren Gaia and Mattia Previdi, son-in-law Matteo Cuoghi, sister Marta, and longtime friend Fausta Mantovani. Originally married to Maestro Leoni Magiera, Freni had been married a second time for more than 30 years to the renowned Bulgarian bass Nicolai Ghiaurov who predeceased her in 2004.

Born in Modena on 27 February 1935, Miss Freni made her debut as Bizet's Micaela on 3 March 1955. From the beginning of her career her vocal allure and spirited personality in the Mozart and *bel canto* repertory won favor with audiences and colleagues alike. It was serendipitous that La Scala brought Freni together with Herbert von Karajan for the 1963 premiere of the legendary Zeffirelli production of *La Bohème*. In Freni, Karajan found his ideal "Mimi" as well as a kindred artistic spirit. Thus began a fruitful collaboration of more than twenty years during which period the Artist began to judiciously assume a heavier repertory, e.g. Verdi's *Otello,* Requiem, *Don Carlo*, *Boccanegra*, Puccini's *Manon Lescaut* as well as Tchaikovsky's *Onegin* and Cilea's *Adriana*. At the same time, "Mimi" remained her "signature role".

Mirella Freni was ever known for her vocal discipline as well as her ability to say "no" rather than take a vocal risk – as when she declined Karajan's invitation to sing the title role of Puccini's *Turandot*. As a result, Freni arrived to the fifth and last decade of her career fresh and eager to expand

her repertory with Russian and *verismo* operas, such as Tchaikovsky's *Pique Dame* and *Maid of Orleans* as well as Giordano's *Fedora.*

Freni had the good fortune to perform on many occasions with tenors Plácido Domingo and Luciano Pavarotti and conductors Claudio Abbado, Carlos Kleiber, James Levine, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Giuseppe Sinopoli and Herbert von Karajan – among others. A rich legacy of CDs and DVDs testifies to her artistry.

The Metropolitan Opera honored Mirella Freni with a Gala on May 15, 2005 celebrating her 40 years with the Company and 50 years since her operatic debut. The occasion served as Freni's "unannounced farewell" to the stage.

In her final years Freni enjoyed teaching until her advancing illness precluded continuous activities.

Jack Mastroianni / IMG Artists Management,

9 February 2020

Mirella Freni at 2005 Metropolitan Opera Gala / Mirella FRENI © Ken Howard

Mirella FRENI chante CIO CIO SAN (Madama Butterfly de Puccini / Karajan, 1974)

_____

_____

DIE TÖTE STADT de KORNGOLD avec JONAS KAUFMANN



FRANCE MUSIQUE, sam 15 fev 2020, 20h. KORNGOLD : La Ville Morte. Avec Jonas Kaufmann. Voici l'une des productions lyriques les plus acclamées de la saison : La Ville Morte (« ***Die tote Stadt*** »), l'opéra du jeune et précoce Korngold ; l'ouvrage flamboyant, d'un onirisme crépusculaire, occupe l'affiche de l'Opéra d'Etat de Bavière, à Munich – et où il n'avait pas été présenté depuis plusieurs décennies. Créé en 1920, l'opéra **La Ville Morte de Korngold** d'après le roman de Robenbach est un sommet lyrique dont le flamboiement fait la

synthèse entre Strauss, Lehar, Mahler, Wagner… le futur grand compositeur pour le cinéma américain y signe une fresque symphonique plus expressionniste que symboliste dont le scintillement permanent de l'orchestre exprime l'impuissance dépressive de son héros, PAUL, jeune veuf inconsolable dont l'opéra représente le délire et les visions fantastiques.



A 23 ans, Korngold revisite Richard Strauss et Wagner, sans omettre Puccini et Mahler, cultivant une sensibilité étonnante pour la texture orchestrale. À Munich, Jonas Kaufmann incarne PAUL, veuf éploré qui ne peut se libérer de l'image de son épouse défunte ; entre visions et veille hallucinée, il voit même la morte qui sous les traits de Marietta l'enivre jusqu'à la transe. Inspiré du roman de Georges Rodenbach, « Bruges-la-morte » de 1892, l'opéra du jeune Korngold saisit par sa noirceur tendre, ses éclairs lugubres et poétiques où le héros, sorte de Tristan pris dans les rets d'un passé asphyxiant, ne maîtrise plus sa propre psyché, entre désir perdu et réactivé, souffrance et élan vital. La musique de Korngold exprime toutes les aspirations d'un cœur maudit, solitaire, exacerbé… Autre atout de cette production munichoise, la direction du chef Kirill Petrenko, actuel directeur musical du Berliner Philharmoniker, au souffle dramatique acéré, mordant, intérieur…

ANGERS NANTES OPERA proposait une superbe production de Die Töte Stadt / La Ville Morte de Korngol (Philippe Himmelmann / Thomas Rösner / mars 2015)
VOIR notre reportage vidéo qui explique et présente l'opéra de KORNGOLD : genèse, enjeux, écriture musicale,…

_____

FRANCE MUSIQUE, samedi 15 février 2020 à 20h, en réécoute pendant 30 jours sur francemusique.fr

Erich Wolfgang Korngold : Die tote Stadt / La Ville Morte
20h – 23 h « Samedi à l'opéra » – opéra donné le 29 novembre 2019 au Nationaltheater du Bayerische Staatsoper à Münich.

Opéra en trois actes d'Erich Wolfgang Korngold
Livret du compositeur d'après la pièce Le Mirage adaptée du roman
Bruges-la-Morte (1892) de Georges Rodenbach.
Créé simultanément le 4 décembre 1920 à Hambourg sous la direction d'Egon Pollack et à Cologne sous la direction d'Otto Klemperer.

Paul Schott, librettiste
Georges Rodenbach, auteur
Jonas Kaufmann, ténor, Paul
Marlis Petersen, soprano, Marietta

Andrzej Filonczyk, baryton, Frank /Fritz
Jennifer Johnston, mezzo-soprano, Brigitta
Mirjam Mesak, soprano, Juliette
Corinna Scheurle, mezzo-soprano, Lucienne
Manuel Günther, ténor, Gaston/Victorin
Dean Power, ténor, Graf Albert

Choeur de l’Opéra d’Etat de Bavière
(direction de Stellario Fagone)
Choeur d’enfants de l’Opéra d’Etat de Bavière
(direction de Stellario Fagone)
Orchestre de l’Opéra d’Etat de Bavière
Kirill Petrenko, direction

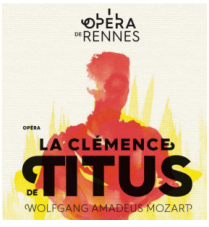
_____
_____

Nouvelle Clémence de Titus par Pierre-Emmanuel Rousseau



RENNES. MOZART : La Clémence de Titus. 2 – 8 mars 2020. PE ROUSSEAU que nous avions quitté à Tours pour une excellente et puissante recréation des Fées du Rhin d'Offenbach (en français) aborde à Rennes puis Nantes, le dernier serai de Mozart, La Clémence de Titus de 1791. La Clémence n'est pas la faiblesse d'un pouvoir efféminée ; c'est la force d'un politique vertueux qui se maîtrise. Voilà emprunt des idéaux des Lumières et de la francmaçonnerie, le message du compositeur, parvenue à la fin de sa carrière, à l'adresse du nouvel empereur Habsbourg, Leopold II, aussi couronné Roi de Bohème (qui l'ignore superbement d'ailleurs…). Mozart avait raison en choisissant l'empereur romain Titus, modèle avant tous, « délice du genre humain ». **VOIR** aussi notre reportage vidéo de la création des Fées du Rhin d'Offenbach à l'Opéra de Tours, par Pierre Emmanuel ROUSSEAU et Benjamin Pionnier.

RENNES, Opéra
Lundi 2 mars 2020 – 20h
Mercredi 4 mars 2020- 20h
Vendredi 6 mars 2020 – 20h
Dimanche 8 mars 2020 – 16h



RÉSERVEZ VOTRE PLACE
directement sur le site de l'Opéra de Rennes
https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/la-clemence-de-titus



---

puis,
NANTES, Théâtre Graslin
Dimanche 15/03 – 16h
Mardi 17/03 – 20 h
Jeudi 19/03 – 20 h
Samedi 21/03 – 18 h
Lundi 23/03 – 20 h

Nicolas Krüger, Direction musicale
Pierre-Emmanuel Rousseau, Mise en scène, décors et costumes
Opéra seria en deux actes, composé en 1791 sur un livret de Metastase, adapté par Caterino Mazzola.
Durée 2h40,
entracte inclus. opéra chanté en italien, surtitré en français.

Orchestre symphonique de bretagne

(Grant Llewelyn, directeur musical)

chœur de chambre mélisme(s)
Gildas Pungier, direction

Jeremy Ovenden
Tito Vespasiano, empereur romain

Roberta Mameli
Vitellia, fille de l’empereur déposé, Vitellius

Olivia Doray
Servilia, sœur de Sextus

José Maria Lo Monaco
Sesto, jeune patricien romain

Abigaïl Levis
Annio, jeune patricien romain

Christophoros Stamboglis
Publio, capitaine de la garde prétorienne

La Clémence, affaire politique ou

acte sincère ?

_____



Dans la Rome antique, dévorée par la jalousie et l'ambition, Vitellia demande à son soupirant Sesto d'assassiner **l'empereur Titus**. Le 5 septembre 1791, Mozart achève la composition de La Clémence de Titus, soit exactement 3 mois jour pour jour avant sa mort … Impressionnante force de travail de la part d'un auteur fatigué, surmené même, qui écrit aussi son autre chef d'oeuvre contemporain, et dans un genre opposé, soit en allemand, le singspiel La Flûte enchantée. La Clémence respecte les codes du genre opera seria : élévation morale du sujet, castrat dans le rôle titre… Le génie mozartien renouvelle le genre ; s'éloigne des artifices et des formules ; cultive l'essence et la caractérisation des situations comme des caractères.
L'auditeur y détecte subtilité de l'écriture orchestrale, contrastes rythmiques, importance des ensembles – mais surtout dans les enjeux dramaturgiques propres à chaque personnage. A l'exacerbation des sentiments et des passions, déjà très ciselés dans son seria précédent et l'un des premier Lucio Silla, Mozart ajoute dans La Clémence, ce qu'il avait inauguré dans Idomeneo, autre seria novateur, un nouveau souffle symphonique. L'orchestre peint des paysages dramatiques

somptueux et pourtant économes (l'incendie du Capitole qui clôt l'acte I, et après lequel Titus est donné pour mort)…
D'ailleurs tout l'opéra est un vaste incendie psychologique qui embrase et consume chaque protagoniste ; tous souffre en solitaire ; chacun étouffe, entravé. La tension, l'urgence se précipitent enfin pour se libérer dans la clémence impériale enfin réalisée à la fin de l'action.

Pierre-Emmanuelle Rousseau s'intéresse au poids émotionnel des héros ici ciselés par Mozart : Vitellia est une patricienne dévoré par la haine et la revanche : sur cette rive, elle emporte et manipule son amant Sesto qui doit assassiner l'Empereur Titus ; lequel aime le jeune homme. La nouvelle production dévoile l'autre facette de Titus qui fut un despote violent, et qui doit alors, au moment de l'action, parce qu'il est fatigué par l'exercice du pouvoir, laissé une image vertueuse ; d'où la clémence qui surgit tel une épée, dans ce monde barbare et cynique. « Il se construit une statue pour l'éternité. Perdant toute humanité, il n'est plus que le corps politique du roi. Il est dans un autre espace-temps, celui de la postérité. Bâtisseur, il va présenter une maquette d'un nouveau quartier d'affaires, et de bâtiments publics, lors de sa première intervention. C'est cette maquette qui se consumera lors de l'incendie du Capitole », indique le metteur en scène.
L'acte II qui est celui où les masques tombent, représentant un paysage de cendres (après l'incendie) où la vérité doit dévoiler les intentions de chacun. Pour autant cette clémence, est-elle sincère ? N'est ce pas à nouveau une manipulation politique ?

Mozart fusionne en une efficacité exceptionnelle, musique et drame, opera seria et tragédie à la Racine. L'épure rayonne et inspire sa musique la plus incandescente.
Pour échapper à l'entrave qui étouffe chaque protagoniste, Mozart célèbre la gouvernance par l'amour : idéal maçonnique.

Approfondir

_____

_____

LIRE AUSSI notre dossier TITUS, délice du genre humain

LIRE aussi notre **COMPTE-RENDU, CRITIQUE, opéra. TOURCOING, le 7 fév 2019. MOZART : La Clémence de Titus. Duffau, Tilquin, Boucher, …Olivier, Schiaretti. Tourcoing, fabrique lyrique unique**

VOIR aussi notre reportage vidéo Création mondiale des Fées du Rhin d'Offenbach par Pierre Emmanuel ROUSSEAU et Benjamin PIONNIER à l'Opéra de Tours

---

HALKA de Stasnislaw Moniuszko



Ce soir sur FRANCE MUSIQUE, 20h : Halka de Stanisław Moniuszko au Theater an der Wien. L'Opéra de Vienne célébrait les 200 ans de la naissance du compositeur polonais en programmant sa première partition lyrique, avec Corinne Winters (Halka, rôle-titre), le ténor Piotr Beczala (Jonteck), l'Orchestre Symphonique de la Radio de Vienne, sous la direction de Lukasz Borowicz.

Stanisław Moniuszko, Halka
Opéra enregistré le 15 décembre 2019

au Theater an der Wien (Vienne, Autriche)

Synopsis
Encore une héroïne sacrifiée qui passe de la jalousie impuissante, à la rage destructrice, puis se ravisant, se jette dans l'onde pour s'y anéantir…
La fille du Sénéchal Stolnik, Halka, aime sans retour Janusz qui prépare ses noces avec la belle Zofia. Halka a même eu un enfant de l'indifférent. Halfa envisage d'incendier l'église pendant la cérémonie nuptiale, mais se ravise et se suicide dans la rivière proche sous les yeux de Jontek qui l'aime.

Distribution
Piotr Beczała, ténor (Jontek)
Corinne Winters, soprano (Halka)
Alexey Tikhomirov, basse (Sénachal Stolnik)
Natalia Kawałek, mezzo-soprano (Zofia, fille de Stolnik)
Tomasz Konieczny, baryton-basse (Janusz, un écuyer)
Lukas Jakobski, basse (Dziemba, majordome)
Sreten Manojlović, basse (Dudziarz)
Paul Schweinester, ténor (Góral)
Chœur Arnold Schoenberg
Erwin Ortner, chef de chœur
Orchestre Symphonique de la Radio de Vienne (ORF)
Direction : Lukasz Borowicz

FRANCE MUSIQUE, sam 8 fév 2020, 20h : Halka de Stanisław Moniuszko / Opéra de Vienne déc 2019. Illustration : © Monika Riitershaus